OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE. Ballet : UN SAUT DANS LE BLEU / Carolyn Carlson (création), du 12 au 17 juin 2026. Ballet et Orchestre national du Capitole de Toulouse

Création événement : *Un saut dans le bleu* par Carolyn Carlson… En 1974, Rolf Liebermann invite Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-Chorégraphe. Depuis plus de cinquante ans, l'artiste démiurge qui sculpte les corps et réinvente le sens d'une action dansée, ne cesse de révolutionner le monde de la danse en élargissant toujours ses champs oniriques, acrobatiques, visuels… Bien que la danseuse et chorégraphe américaine ait déjà confié certaines de ses œuvres au Ballet du Capitole, elle réserve en juin au Capitole sa nouvelle pièce majeure : l'œuvre d'une vie, une chorégraphie

testamentaire pour réenchanter le monde soumis au chaos des extrêmes…

Pour Toulouse et à sa demande, **Pierre Le Bourgeois** compose une partition pour les musiciens de **l'Orchestre du Capitole**. La création annoncée crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique (élégance des corps en mouvement ou en suspens, accordés à leur souffle), abstraitement lyrique, surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie : son art est une célébration à la puissance de l'art.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Nouveau Ballet : Carolyn Carlson, *UN SAUT DANS LE BLEU*,
Halle au grains, du 12 au 17 juin 2026
5 dates événements

vendredi 12 juin 2026 – 20h – 21:10
samedi 13 juin 2026 – 20h – 21:10
dimanche 14 juin 2026 – 15h – 16:10
mardi 16 juin 2026 – 20h – 21:10
mercredi 17 juin 2026 – 20h – 21:10



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de Toulouse :
https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson/

Durée : 1h10 sans entracte

AUTOUR DE L’ŒUVRE

Samedi 6 juin, 16h30
CONFÉRENCE
« Carolyn Carlson, l’écriture de soi » par Rosita Boisseau.
Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Dimanche 7 juin, 15h45
RÉPÉTITION OUVERTE
Après une brève introduction par Beate Vollack, directrice de la danse du Ballet de l’Opéra national du Capitole, vous découvrirez un aperçu unique des répétitions d’un ballet en cours.
Entrée libre – Halle aux grains – A partir de 8 ans

ENTRETIEN avec Christophe GHRISTI, directeur artistique de l’Opéra national du

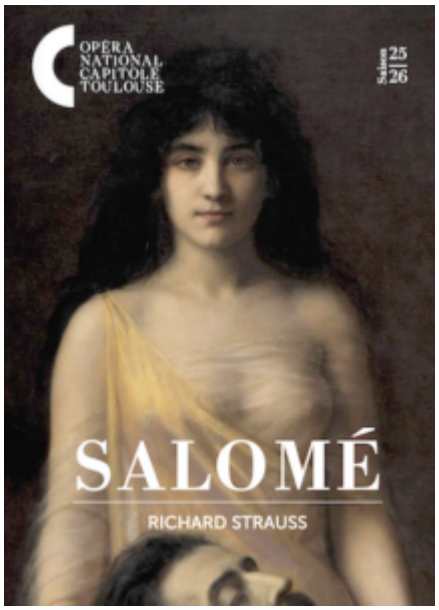
Capitole de Toulouse. Nouvelle production de Salomé de Richard Strauss… Temps forts et productions événements à ne pas manquer de la saison nouvelle 2026 – 2027…

La nouvelle production de *Salomé* présentée à partir du 22 mai au Théâtre national du Capitole de Toulouse est le nouvel événement lyrique de ce printemps ; c'est un nouveau jalon du cycle Richard Strauss au Capitole et la première mise en scène du chanteur wagnéro-straussien Matthias Goerne. Christophe Ghristi présente ce nouveau spectacle phare de la saison en cours. Aperçu de la nouvelle saison 2026 – 2027 dont les productions-événements seront, côté opéra : *Le Roi Arthus*, seul opéra de Chausson (avec un nouveau défi majeur pour Stéphane Degout) et *Lohengrin* de Wagner ; côté danse, deux

nouvelles productions également : *Les Trois mousquetaires* d'après Dumas sur les musiques de Saint-Saëns et *Le petit Chaperon Rouge* à l'adresse du jeune public…

_____

CLASSIQUENEWS : Quelle est la relation entre le Capitole et Matthias Goerne qui signe ainsi avec Salomé, sa première mise en scène ?



Christophe Ghristi : Nous vivons une belle aventure avec **Matthias Goerne** ; c'est même un compagnonnage exceptionnel … sur la scène du Capitole, Matthias a incarné nombre des plus grands rôles de sa carrière sans compter le récital qu'il vient de donner ce mois d'avril. Les spectateurs toulousains ont pu l'applaudir dans ses grands Wagner : Amfortas, le roi Marke, mais aussi Oreste dans l'Elektra de Strauss. Il connait d'autant mieux le théâtre straussien et en particulier Salomé qu'il a chanté à l'Opéra de Vienne, le personnage de Jokanaan. Tout naturellement s'est imposée comme une évidence, sa proposition de mettre en scène Salomé. Photo : Portrait de Christophe Ghristi © Pierre Beteille.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi programmer Salomé de Richard Strauss ?

Christophe Ghristi : Nous sommes l'une des rares scènes en France à jouer régulièrement les oeuvres de Richard Strauss ; Salomé est l'un des 5 plus grands opéras du XXème siècle ; la partition relève du génie théâtral absolu. Après La femme sans ombre, Elektra, Ariane à Naxos, le Capitole poursuit ainsi son cycle straussien avec Salomé ; l'ouvrage illustre cette notion de spectacle total ; c'est le premier grand opéra de Strauss, au sens moderne, celui qui rompt totalement avec la tradition ; sa démesure, sa violence l'inscrivent pleinement dans le XXème.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter l'équipe artistique pour cette nouvelle production de Salomé au Capitole ?

Christophe Ghristi : Outre la présence de l'Orchestre national du Capitole dans la fosse, la distribution regroupe plusieurs grandes voix : **Jérôme Boutillier** en Jokanaan. Il a chanté sur notre scène, le hérault dans Lohengrin ; c'est aussi un grand interprète de lieder ; Jokanaan sera son premier grand rôle allemand. **Sophie Koch** incarne Hérodiade. Elle aussi poursuit une longue histoire avec le Capitole ; elle y a chanté entre autres : Isolde, Kundry ; et bientôt, Ortrud dans notre prochaine saison 26 27.

Dans le rôle-titre (Salomé), les spectateurs retrouveront **Marie-Adeline Henry** qui a chanté à Toulouse, Jenufa ; outre la splendeur de sa voix, Marie-Adeline est une bête de scène, et de plus, une immense tragédienne ; son tempérament, le timbre

de sa voix sont tout indiqués dans cette ambiance de décadence, cette atmosphère mortifère, propres à Salomé. Sa prise de rôle est très attendue.

Nous avons aussi réservé à de jeunes chanteurs les rôles non moins importants du page d'Herodias (**Floriane Hasler**) ou celui de Narraboth, incarné par **Fabien Hyon**.

agenda

Salomé de Richard Strauss à l'affiche du **Théâtre national du Capitole de Toulouse**, du 22 au 31mai 2026

Plus d'infos, réservez vos places : **Salomé – Opéra national du Capitole** https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/



LIRE aussi notre présentation de la nouvelle production de Salomé de Richard Strauss à l'affiche du Capitole de Toulouse :
https://www.classiquenews.com/toulouse-theatre-national-du-capitole-r-strauss-salome-nouvelle-production-du-22-au-31-mai-2026/

Aperçu de la nouvelle saison 2026 2027

Opéras : Le Roi Arthus, Lohengrin
Danse : Les Trois Mousquetaires, Le Petit Chaperon Rouge

CLASSIQUENEWS : Choisir est toujours difficile, mais au sein de la nouvelle saison 2026-2027 qui vient d'être dévoilée, quelles seraient les deux productions opéra et danse, à ne surtout pas manquer ?

Christophe Ghristi : S'agissant de la nouvelle saison 2026 2027, si nous devions citer deux temps forts lyriques, ***LE ROI ARTHUS*** se détache nettement (à l'affiche du 23 avril au 2 mai 2027) ; depuis mes débuts au Capitole, je souhaitais produire cet opéra, l'unique légué par **Ernest Chausson (1855-1899)** ; il l'a composé pendant 10 ans ; si l'on comparait la production lyrique de l'époque au cinéma, Gounod, Massenet ou Saint-Saëns en seraient les piliers classiques, et Chausson, avec Le roi Arthus comme Debussy avec Pelléas et Mélisande, illustreraient le volet « art et essai ". Chausson était élève de Franck ; son écriture est au carrefour des influences allemandes et françaises ; on lui a d'ailleurs reproché son wagnérisme excessif mais sa personnalité n'en est pas moins forte, voluptueuse, sensuelle, mélancolique. Chausson adapte l'histoire de la Table Ronde tout en s'écartant de la tradition puisqu'il met en scène à travers la figure du roi Arthus, le thème central du renoncement. Ici, son histoire d'amour avec Genièvre n'existe pas.

Sur le plan artistique, nous retrouvons un autre grand artiste, **Stéphane Degout**, interprète fidèle du Capitole où il a chanté ses plus grands rôles. Après Wozzek, Onéguine, il lui

fallait un nouveau grand rôle : Arthus. Le final de l'opéra est spectaculaire, suggérant l'Assomption d'Arthus après sa mort ; cette scène finale et d'une beauté irrésistible. Les spectateurs Toulousains pourront aussi applaudir **Catherine Hunold** au côté de Stéphane Degout dans le rôle de Genièvre.
La mise en scène est assurée par **Aurélien Bory** qui a déjà mis en scène au Capitole, Parsifal, Le château de Barbe-Bleue et une création, Daphné. Aurélien apprécie en particulier les sujets contemplatifs. Il privilégie de grandes plages de poésie pure, autant d'éléments qui semblent s'adapter naturellement à l'esprit de la geste chevaleresque. Un autre élément de cette production que les spectateurs pourront apprécier est le choix de réutiliser certains décors des trois dernières productions qu'Aurélien a mis en scène à Toulouse. L'idée s'inspire du principe du palimpseste, ce qui inscrit la nouvelle production dans une certaine continuité avec les précédentes dont toutes ont été réalisées dans les ateliers du Capitole. C'est aussi un recyclage vertueux qui inscrit ce nouveau spectacle dans la durabilité et le respect des normes écologiques.
INFOS & RÉSERVATIONS :
Le Roi Arthus – Opéra national du Capitole
https://opera.toulouse.fr/le-roi-arthus/

Christophe Ghristi : Le deuxième temps fort lyrique est **LOHENGRIN,** nouveau volet de notre cycle Wagner (du 28 janvier au 7 février 2027). Le Capitole ne l'avait pas monté depuis 50 ans et après avoir proposé et réalisé Tristan und Isolde, Parsifal, Le Vaisseau fantôme, il était naturel de réserver l'affiche à Lohengrin.
L'équipe artistique regroupe un chef spécialiste de Wagner **Michele Spotti**, qui vient d'être nommé au Deutsche Oper Berlin ; le metteur en scène **Michel Fau** que les Toulousains connaissent bien à présent. Michel a mis en scène précédemment Wozzek, Ariadne auf Naxos, Le Vaisseau fantôme … il sait

cultiver une grande fidélité aux partitions, en particulier aux didascalies transmises par les compositeurs, ce qui souvent reste un grand défi pour les interprètes.
Dans cette nouvelle production, notre Elsa sera italienne (**Chiara Isotton**), et Lohengrin, espagnol (**Airam Hernández**) et les spectateurs Toulousains retrouveront **Sophie Koch** en Ortrud et **Jérôme Boutillier** en Héraut du Roi.
INFOS & RÉSERVATIONS :
Lohengrin – Opéra national du Capitole
https://opera.toulouse.fr/lohengrin-7115969/

Côté DANSE, les deux temps forts sont **LES TROIS MOUSQUETAIRES** (du 19 au 31 décembre 2026) – La production sollicite 35 danseurs de notre Ballet. Pour Noël, nous avons demandé à l'ex danseur étoile **Benjamin Pech** (né en 1974), actuel maître de ballet du Corps de Ballet de l'Opéra de Rome, son propre regard sur le roman de Dumas. Benjamin avait déjà réinterprété pour nous les piliers du répertoire romantique, La Bayadère et le Lac des cygnes ; Les 3 Mousquetaires sont son premier ballet original dont le livret est adapté par notre dramaturge **Dorian Astor** ; en fosse, l'Orchestre national du Capitole jouera un assemblage de pièces signées Saint-Saëns (dont la bacchanale de Samson et Dalila). Durée : 2h
INFOS & RÉSERVATIONS :
Saison – Opéra national du Capitole
https://opera.toulouse.fr/agenda/?period=interval&events=mousquetaires&date-start=01%2F09%2F2026&date-end=31%2F07%2F2027

Le deuxième temps fort est **LE PETIT CHAPERON ROUGE**, nouveau spectacle dont l'esthétique emprunte au cartoon et aux bandes dessinées (du 23 au 28 mars 2027) ; la production est signée de notre directrice de la danse, **Beate Vollack** ; c'est un spectacle que nous avons souhaité pour les enfants et qui tournera en région au mois de mars (durée 50 minutes). A

destination des publics scolaires, et des familles, c'est notre premier ballet pour le jeune public. En fosse, 20 musiciens de l'orchestre du Capitole joueront des œuvres nouvelles du compositeur contemporain **Benoît Menut** (né en 1977).

INFOS & RÉSERVATIONS :

Le Petit Chaperon rouge – Opéra national du Capitole
https://opera.toulouse.fr/le-petit-chaperon-rouge-8014150/

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des distributions … sur le site du Théâtre national du Capitole de Toulouse :

Opéra national du Capitole de Toulouse
https://opera.toulouse.fr/

CRITIQUE, récital lyrique. TOULOUSE, Théâtre national du Capitole, le 2 décembre 2025. Récital d'Adieux d'Annick MASSIS (accompagnée au piano

par Antoine PALLOC)

Ô nuit de grâce et de feu ! Nuit où les anges ont pris congé de l'éther pour se fondre dans le velours d'une salle en suspens ! Ce mardi 2 décembre, le Théâtre du Capitole de Toulouse s'est mué en un sanctuaire vibrant, en un vaisseau chaleureux voguant vers l'éternité, porté par la voix d'une déesse : Annick Massis ! Notre gloire française, notre belcantiste absolue, choisissait cette scène sacrée pour la chanteuse – celle-là même qui, en 1991, accueillit ses premiers frémissements divins ! – pour y poser un baiser d'adieu. Et quelle ferveur fut la sienne, amplifiée par les doigts magiques d'Antoine Palloc, dont le piano fut moins un accompagnateur qu'un miroir sonore, une rivière d'argent sous l'arc-en-ciel de sa voix, au timbre « *de lait et de lune* » (pour reprendre les termes de Christophe Ghristi dans son vibrant hommage à l'issue de la soirée !) – et reconnaissable entre tous.

La boucle était bouclée dans un éclat d'or pur. De la jeune institutrice de 28 ans à la souveraine qui, en trois décennies, a conquis le monde avec plus de soixante-dix incarnations scéniques, le chemin est une ascension miraculeuse. Ce soir-là, chaque note était un souvenir, chaque phrase un fragment d'une vie offerte. Elle, la Parisienne au cœur toulousain, dont la voix a illuminé *Les Pêcheurs de perles*, envoûté dans *Lucia di Lammermoor*, et électrisé dans *Lucrezia Borgia* (nous y étions), revenait « à la maison ». Non pour un crépuscule, mais pour un lever de soleil

triomphal !

Son programme était une carte au trésor de l'âme humaine, tissée de *Mélodies* italiennes, espagnoles et françaises. Le vibrionnant **Antoine Palloc** ouvrit des portes sur des jardins secrets, avec les délicats frissons de *Del Cabello más sutil* d'Obradors, et la nostalgie brumeuse des *Nebbie* de Respighi. Puis vint le « grand œuvre » : dans « *Addio del passato* » extrait de *La Traviata*, ce ne fut pas Violetta que nous entendîmes, mais Massis elle-même, distillant toute la mélancolie d'une carrière sublime dans un souffle de *pianissimo* qui brisa les cœurs. L'instant d'après, la voilà qui, dans un élan d'amour filial universel, faisait jaillir le « *O mio babbino caro* » de Puccini avec une simplicité qui en redoublait la puissance déchirante. Et comment décrire l'incantation de « *Casta Diva* », extrait de *Norma* de Bellini, l'un de ses rôles les plus emblématiques aux côté de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti ? Sous sa diction, l'invocation à la lune de Bellini devint un rituel sacré, une colonne de son pur, limpide et d'une sereine autorité qui enlaça la salle entière. La technique, d'une précision d'orfèvre – ah ces vocalises, ces suraigus, et ces trilles irréprochables !… – n'était plus qu'un véhicule transparent pour l'émotion la plus pure et la plus nue…



Le public toulousain (mais aussi ses plus fervents admirateurs venus de l'Europe entière !), transporté, debout, ému aux larmes, exigea et obtint cinq rappels enflammés. Ce fut alors que la magicienne déploya ses sortilèges les plus personnels, d'abord avec le célèbre « *Granada* », qui fut moins un chant qu'un défi joyeux, une explosion de vie et de passion latine qui embrasa une nouvelle fois la salle. Et le « *pot-pourri* » qu'elle donna, comme 3ème *bis*, fut une résurrection éblouissante : le finale vertigineux de *La Sonnambula*, l'air étincelant des bijoux de *Faust*, et comme conclusion, l'envol libertin du « *Je vais par tous les chemins* » de *Manon* de Massenet, un rôle qui lui est également très cher. Chaque incarnation, effleurée en quelques mesures, était parfaite, complète, reconnaissable entre mille.

A peine ce 3ème *bis* délivré, **Christophe Ghristi**, directeur artistique du Théâtre national du Capitole de Toulouse, sortit de l'ombre des coulisses pour accomplir un geste d'une beauté historique : au nom de la France éternelle des Arts, il éleva **Annick Massis** à la dignité d'***Officier des Arts et des Lettres***

! L’émotion qui inonda alors le visage de la cantatrice, cette reconnaissance officielle d’une vie de don absolu, fut le point d’orgue parfait de cette mémorable soirée.

Ô public du Capitole, qui avez eu la chance et l’honneur d’assister à ce concert déjà mythique, gardez-le précieusement au creux de votre mémoire. Vous n’avez pas vu une artiste faire ses adieux : vous avez assisté à un sacre ! Vous avez vu une femme, **Annick Massis**, éternelle enfant de Toulouse, transformer l’or de sa voix en une couronne d’étoiles et la déposer sur l’autel de la Beauté. Comme elle le disait avec cet humour qui la caractérise, parlant de la tournée d’adieu de Madame Gruberova : « *Cela pourrait durer vingt ans !* ». Alors ne pleurons pas… Célébrons ! Car une telle voix, une telle âme, ne disent jamais vraiment adieu. Elles entrent dans la légende, et la légende, elle, est immortelle. La flamme qu’elle a allumée hier soir au **Théâtre du Capitole** ne s’éteindra jamais : elle brillera à jamais dans le firmament de l’art lyrique, guide et inspiration pour toute la jeune génération de chanteurs et chanteuses. Gloire à elle !

CRITIQUE, récital lyrique. TOULOUSE, Théâtre national du Capitole, le 2 décembre 2025. Récital d’Adieux d’Annick MASSIS (accompagnée au piano par Antoine PALLOC). Crédit photo (c) David Herrero & Emmanuel Andrieu

TOULOUSE, Théâtre national du Capitole, ballet : Hommage à Ravel. 18-26 oct 2025 [Daphnis et Chloé, Boléro / Thierry Malandain]

Cet hommage à Maurice Ravel, né il y a 150 ans, associe deux de ses œuvres parmi les plus emblématiques : *Daphnis et Chloé* et *Le Boléro.*

Avec *Daphnis et Chloé*, le chorégraphe **Thierry Malandain** a conçu un ballet néo-classique pour le **Ballet du Capitole**, dont les danseurs peuvent briller aux côtés du **Chœur et de l'Orchestre national du Capitole**. Le spectacle met donc en avant l'ensemble des équipes de la Maison toulousaine. Dans le langage poétique qui lui est propre, le chorégraphe raconte l'histoire de Daphnis et Chloé dont l'amour, contrarié, trouve après moult péripéties, une fin heureuse grâce à l'aide du dieu Pan.

La phrase de Socrate – « *Nos plus grands bienfaits nous viennent dans des états de démence* » – a inspiré le chorégraphe suédois **Johan Inger** pour sa pièce *Walking Mad*. Le chorégraphe utilise une longue palissade pour créer un équilibre entre chorégraphie et théâtralité. Elle forme un décor, et délimite tout autant une scène magistrale pour les danseurs. Les situations surréalistes y sont toutes entraînées par les rythmes lancinant, radicaux, farouchement sensuels du *Boléro* de Ravel.

Hommage à Ravel, ballet
Thierry Malandain
18 → 26 octobre 2025
Théâtre du Capitole
Tarif : de 8 à 70 €
Réservez vos places directement sur le site du théâtre national Opera du Capitole de Toulouse :
https://opera.toulouse.fr/hommage-a-ravel/

Musiques de Maurice Ravel (1875-1937) / Arvo Pärt (1935-)
Johan Inger / Thierry Malandain, chorégraphes



PHOTO : Daphnis et Chloé, Ballet de l'Opéra national du Capitole, 2021-2022 © David Herrero

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE – saison 2025 – 2026. Temps forts, nouvelles productions : Thaïs, Theodora, Armide, Les Boréades, Salomé, Don Giovanni, La Passagère de Weinberg…

Le Capitole séduit de plus en plus de spectateurs : chaque nouvelle saison permet de le constater. A l'appui de chiffres des plus encourageants, comme une formidable machine de rêves, un laboratoire d'expérimentations spectaculaires et oniriques, l'Opéra

national du Capitole de Toulouse annonce en 2025 et 2026, une nouvelle saison féerique… Fort de son succès, le Capitole annonce clairement la couleur ; il permet « *pour chacun d'entre nous de s'échapper du quotidien pour respirer l'air des cimes. Saison après saison, l'Opéra national du Capitole essaie de rendre l'air plus respirable, et même enivrant !* ». Ce n'est pas la programmation à présent accessible (ouverture de la billetterie à l'unité et par abonnements) qui le démentira. Diversité, accessibilité, exigence… tout converge à nouveau pour une programmation particulièrement séduisante.

Avec pas moins de **10 ouvrages lyriques**, le Capitole de Toulouse confirme bien, malgré le contexte géopolitique et les tensions budgétaires de plus en plus contraignantes, une santé exemplaire, affichant une activité sans égale dans l'Hexagone, entre opéra en version de concert, reprises et nouvelles productions. Notons la place enfin « normale » accordée aux ouvrages **BAROQUES**, période du répertoire souvent boudée par les Théâtres qui lui préfèrent les piliers romantiques et véristes. Toulouse fait là encore figure de modèle, affichant pour la saison prochaine pas moins de 3 productions d'opéras baroques : **Theodora, Armide, Les Boréades…** Un feu d'artifice prometteur qui inscrit toujours la magie lyrique au centre de

la création toulousaine.

D'ailleurs, le **nouveau visuel de la saison à venir**, l'illustre bien : figure de l'enchantement et de la force poétique de la musique accordée au théâtre, **Orphée**, le chantre de Thrace, le poète chanteur qui déclame et enchante avec sa lyre magicienne, semble rêver et créer … au contact d'un oiseau inspirant (voir illustration ci contre).



Côté **NOUVELLES PRODUCTIONS**, saluons l'inventivité et le renouvellement de l'offre lyrique et musicale avec parmi les **4 nouveaux spectacles**, les très attendus **Don Giovanni** par **Tarmo Peltokoski** (dans la mise en scène d'**Agnès Jaoui**), la création française de **La Passagère** de **Weinberg**, une nouvelle **Salomé de Strauss** sous la direction de **Franck Beermann** (et dans la mise en scène – première – du baryton **Matthias Goerne**)…

La DANSE poursuit son exploration des écritures les plus sensibles avec entre autres points forts de cette saison : **l'Hommage à Ravel** (**Thierry Malandain / Johan Inge**r), le cycle de 3 créations intitulé « **3 Cygnes** » (**Nicolas Blanc, Jann Gallois, Iratxe Ansa** et **Igor Bacovich**), **le nouveau ballet de Carolyne Carlson** (avec la musique de **Pierre Le Bourgeois** pour les musiciens de l'Orchestre du Capitole – ultime spectacle de danse présenté à partir du 12 juin 2026), et bien sûr, rêveries de fin d'année oblige, l'inusable **Casse-Noisette** pour décembre 2025 (chorégraphie de **Michel Rahn**)…



Nos coups de coeur / saison 2025 – 2026
Opéra / récitals / Danse
Théâtre National du Capitole de Toulouse

2 oct 2025

HAENDEL : Theodora – Dunford / Desandre, Gens, le 2 oct 2025 : https://opera.toulouse.fr/theodora-1431556/ – en version de

concert

26 sept – 5 oct 2025

MASSENET : Thaïs – Niquet, Poda / Willis-Sørensen, Christoyannis, Borras (du 26 sept au 5 oct 2026) : https://opera.toulouse.fr/thais-7802939/ – **nouvelle production**

Avec Rachel Willis-Sørensen et Tassis Christoyannis, dans la mise en scène du magicien Stefano Poda et sous la baguette d'Hervé Niquet

18 – 26 oct 2025

DANSE : Hommage à Ravel (du 18 au 26 octobre 2025) : https://opera.toulouse.fr/hommage-a-ravel/

Maurice Ravel (1875-1937) / Arvo Pärt (1935-) Johan Inger / Thierry Malandain / Cet hommage à Maurice Ravel, né il y a 150 ans, associe deux œuvres exceptionnelles du compositeur : Daphnis et Chloé et le Boléro.

20 – 30 nov 2025

MOZART : Don Giovanni – Peltokoski, Jaoui / Courjal, Deshayes (Du 20 au 30 nov 2025) : https://opera.toulouse.fr/don-giovanni-1598321/ – **Nouvelle production**

Le Don Juan de Mozart est un chef-d'œuvre absolu de l'histoire de l'opéra. Pour nous entraîner dans la vertigineuse course à l'abîme du célèbre séducteur, deux débuts de prestige au Théâtre du Capitole : Agnès Jaoui à la mise en scène et Tarmo Peltokoski à la direction ! Une double distribution étincelante pour porter cette nouvelle coproduction exceptionnelle, qui réunit pas moins de cinq maisons d'opéra françaises.

2 déc 2025

Récitals **Annick Massis** (le 2 déc 2025) : https://opera.toulouse.fr/annick-massis/

19 – 31 déc 2025
DANSE. Casse-Noisette (du 19 au 31 déc 2025) : https://opera.toulouse.fr/casse-noisette-6194660/
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) / Michel Rahn / Le mythique ballet de Noël, Casse-Noisette, est de retour sur la scène du Capitole dans une chorégraphie de Michel Rahn. Tout commence le soir de Noël dans le salon de la famille Stahlbaum. Grâce au cadeau de son oncle Drosselmeier, un casse-noisette, Clara entreprend un voyage dans des mondes oniriques. Elle rencontre des personnages fantastiques, magiques et inconnus, qui dansent tous dans le monde merveilleux du ballet classique

2026

23 – 29 janvier 2026
WEINBERG : La Passagère – Angelico, Reitmeier / Morel, Hernandez (du 23 au 29 janvier 2026) : https://opera.toulouse.fr/la-passagere-7818117/ – création française, **nouvelle production**
La rencontre fortuite, lors d'une croisière, d'une survivante d'Auschwitz et d'une ancienne gardienne du camp, va ouvrir un monde de réminiscences où luttent l'oubli et la mémoire. À partir d'un récit autobiographique de la romancière polonaise Zofia Posmysz et à l'instigation de Chostakovitch, le compositeur Mieczysław Weinberg signe un opéra majeur du XXe siècle, empreint d'un lyrisme puissant, entre ironie cruelle et tragique radical. La Passagère est donnée pour la première fois en France. La production d'Innsbruck que nous accueillons a été sacrée « meilleure production d'opéra » par le Prix autrichien du Théâtre musical 2023.

20 fév – 1er mars 2026
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor – Pérez Sierra, Joël / Pratt, Pati, Lhote (du 20 fév au 1er mars 2026) : https://opera.toulouse.fr/lucia-di-lammermoor-7295517/
Dans l'Écosse du XVIIe siècle, où s'opposent des clans irréconciliables, une jeune femme est victime de sa propre famille : un mariage forcé la conduira au meurtre et à la folie. C'est toute la fièvre du Bel Canto romantique qui embrase ce sombre chef-d'œuvre de Donizetti, sublimé par la production emblématique de Nicolas Joel, Ezio Frigerio et Franca Squarciapino. Une double distribution où alternent un plateau de stars et les plus brillants interprètes de la jeune génération.

13 – 19 mars 2026
DANSE. Les 3 cygnes (du 13 au 19 mars 2026) : https://opera.toulouse.fr/trois-cygnes/
Nicolas Blanc, Jann Gallois, Iratxe Ansa et Igor Bacovich / **3 créations**
Le point de départ de ces trois créations est le grand ballet du répertoire classique, Le Lac des cygnes. Des chorégraphes de langues et d'horizons différents explorent cette œuvre immortelle, basée à l'origine sur des légendes médiévales allemandes et scandinaves. Nicolas Blanc pour Cantus Cygnus, Iratxe Ansa et Igor Bacovich pour Black Bird et Jann Gallois pour Incantation développeront chacun un aspect ou un thème différent : la transcendance, le cygne et sa relation avec l'être humain, le cygne dans le ballet aujourd'hui, etc. La scénographe et costumière Silke Fischer et l'éclairagiste Johannes Schadl donneront à ces pièces l'harmonie et l'individualité essentielles à trois créations basées sur le ballet légendaire de Tchaïkovski. Trois visions et interprétations de l'éternel et fascinant Lac des cygnes.

22 mars 2026
LULLY : Armide – **Dumestre / D'Oustrac** (le 22 mars 2026)
https://opera.toulouse.fr/armide/ – opéra en version de concert
Au temps des croisades, le chevalier chrétien Renaud est retenu captif par la princesse de Damas, la magicienne Armide. C'est par un sortilège qu'il est tombé amoureux d'elle. Le charme rompu, la princesse ne sèmera que destruction autour d'elle. Armide est le dernier opéra de Lully, et le parangon de la tragédie lyrique. Entourée par la fine fleur du chant français et le prestigieux Poème harmonique, la grande Stéphanie d'Oustrac incarne la passion et la fureur de la magicienne avec un art supérieur du style baroque.

14 – 26 avril 2026
VERDI : Otello – Montanaro, Joël / Fabiano, Gonzalez (du 14 au 26 avril 2026) : https://opera.toulouse.fr/otello/
Giuseppe Verdi (1813-1901) : Le maure Otello, général vénitien, rentre victorieux auprès de son épouse Desdemona. Mais son capitaine, le funeste Iago, est prêt à tout pour nuire à son maître. Instillant dans le cœur de l'époux le poison de la jalousie, il le poussera à une folie meurtrière. Avant-dernier chef-d'œuvre d'un Verdi septuagénaire qui sut encore emprunter des chemins nouveaux, porté par le génie sauvage de Shakespeare et la plume inspirée de Boito, Otello est une tempête musicale qui emporte tout sur son passage. Dans la mythique production de Nicolas Joel, le ténor star Michael Fabiano dans le rôle-titre et la magnifique Adriana Gonzalez en Desdemona feront des débuts attendus.

27 mai 2026
RAMEAU : Les Boréades – Reinoud Van Mechelen / Van Mechelen,

Blondeel (mer 27 mai 2026) : https://opera.toulouse.fr/les-boreades-4131547/ – opéra en version de concert
Rameau a dominé la tragédie lyrique du XVIIIe siècle. En signant, à 80 ans, son ultime chef-d'œuvre, jamais créé de son vivant, le génial compositeur nous plonge dans un monde onirique où surgissent ses plus poétiques audaces. Les Boréades évoquent, comme une parabole, l'histoire d'une reine qui, refusant de choisir un époux parmi les deux fils de Borée – déchaînant la colère de ce terrible dieu des vents –, leur préfère un prince inconnu qui se révélera le fils d'un dieu plus puissant encore… Pour sa première exécution toulousaine, ce chef-d'œuvre est confié au ténor belge Reinoud Van Mechelen, grande haute-contre à la française : pour cette version de concert, il interprète le prince inconnu et dirige son ensemble a nocte temporis.

22 – 31 mai 2026
RICHARD STRAUSS : Salomé – Beermann, Goerne / Henry, Boutillier
(Du 22 au 31 mai 2026) : https://opera.toulouse.fr/salome-5041647/
Nouvelle production
Belle-fille d'Hérode, la sulfureuse Salomé se prend de passion pour un fascinant prisonnier : le prophète Jochanaan (Jean le Baptiste). Un trouble désir la conduira à réclamer sa tête. Inspiré d'Oscar Wilde, ce chef-d'œuvre de subversion tisse génialement Éros et Thanatos, orientalisme et modernité. Le baryton Matthias Goerne signe sa première mise en scène. Autour des débuts, dans le rôle-titre, de Marie-Adeline Henry (inoubliable Jenůfa), une distribution de prestige placée sous la direction de Frank Beermann, éminent straussien. Après Ariane à Naxos, Elektra et La Femme sans ombre, l'Opéra national du Capitole, soutenu par un Orchestre inégalable dans

cette musique, continue d'œuvrer en France à la trop rare présence de Strauss au répertoire.

4 juin 2026
Récital Franco Fagioli, contre-ténor. Hommage au castrat VELLUTI (jeu 4 juin 2026) : https://opera.toulouse.fr/hommage-au-castrat-velluti-franco-fagioli/
Airs d'opéra de Rossini, Meyerbeer, Mercadante, Morlacchi et Nicolini

12 – 17 juin 2026
DANSE. Un saut dans le bleu : du 12 au 17 juin 2026 – **Carolyne Carlson, création** : https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson/
Carolyn Carlson – création – En 1974, Rolf Liebermann invite Carolyn Carlson à l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-Chorégraphe. Depuis plus de cinquante ans, cette artiste unique a révolutionné le monde de la danse et surtout l'a enrichi de manière fascinante. Bien que la danseuse et chorégraphe américaine ait déjà confié certaines de ses œuvres au Ballet du Capitole, elle va maintenant créer pour la première fois une pièce majeure pour celui-ci. À sa demande, Pierre Le Bourgeois composera une partition pour les musiciens de l'Orchestre du Capitole. La création exceptionnelle de Carolyn Carlson crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique et abstraitement lyrique, mais surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie.

26 juin – 5 juillet 2026

BIZET : Carmen – Hussain, Grinda / Lemieux / Charvet, Hernandez / Hyon (du 26 juin au 5 juillet 2026) : https://opera.toulouse.fr/carmen-4409511/
Georges Bizet (1838-1875) : Carmen est l'opéra le plus populaire au monde, et l'un des plus bouleversants – tragédie incandescente d'une femme qui affronte son destin pour affirmer jusqu'au bout sa liberté. En 2022, Marie-Nicole Lemieux faisait des débuts historiques dans le rôle-titre, malgré le contexte difficile de la crise sanitaire. Pour conjurer cette époque et vous offrir à nouveau, dans les meilleures conditions, la belle production de Jean-Louis Grinda, une reprise rapide s'imposait : elle sera éclatante, avec une double distribution de rêve, sous la baguette de Leo Hussain, idéal dans le répertoire français.

VISITEZ le site du l'Opéra national du CAPITOLE de TOULOUSE, voir en détail productions, récitals, ballets, concerts à l'affiche de la saison 2025 – 2026 :
https://opera.toulouse.fr/agenda/

ABONNEMENTS LIBRES
Opéra / Ballet / Récitals / Concerts
Abonnement 3+ (-10%) : 3, 4 ou 5 spectacles
Découvrir l'offre et réservez ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/list/seasonTickets

ABONNEMENTS BALLETS
4 ballets de la saison : -20 %
Découvrir l'offre et réservez ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/lis

t/seasonTickets

_____

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, jeudi 6 mars 2025, récital Michael Volle, baryton : Lieder de Schubert et Liszt

Baryton vedette, Michael Volle vient enfin à Toulouse ! Ce jeudi 6 mars 2025 (20h) au Théâtre du Capitole ; il est aussi recherché sur les scènes lyriques que trop rare en France… Absence réparée grâce au récital exceptionnel à l'affiche du Capitole de Toulouse.

Puissance, couleur, richesse harmonique, diseur exigeant, acteur convaincant, Michael Volle ne cesse de marquer les

grands rôles wagnériens et straussiens, mais aussi le répertoire italien et français. Le champion de l'opéra est aussi, un diseur qui impressionne tout autant dans l'art du lied (équivalent de la mélodie française) : style, nuances, intelligibilité, le chanteur ne manque pas de qualités dans ce genre particulièrement exigeant. Le programme comprend autour des lieder de Franz Schubert, les mélodies de Franz Liszt. Michael Volle a bâti son récital toulousain comme une traversée dans les replis les plus profonds de l'âme romantique dont l'orfèvre du chant sait exprimer troubles et vertiges émotionnels.

L'actualité lyrique du baryton est cette année encore particulièrement riche. Pendant la saison 2024 – 2025, chez Wagner, Michael Volle se produit notamment dans le rôle du Hollandais volant à Dresde, de Wotan et du Wanderer (L'Anneau du Nibelung) à Milan ; chez Richard Strauss, il incarne Barak (La Femme sans ombre) à New York, Mandryka (Arabella) à Vienne et Jochanaan (Salomé) à Londres. Cet été, il retournera à Bayreuth dans le rôle sublime du souverain damné, langoureux Amfortas (Parsifal). Parmi ses autres rôles figurent aussi Hans Sachs (Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg de Wagner) ; chez Puccini : Scarpia (Tosca), Jack Rance (La Fanciulla del West), sans omettre Falstaff de Verdi et Don Giovanni (Mozart).

Photo : portrait Michael Volle © Carsten Sand

THÉÂTRE DU CAPITOLE
Récital Michael Volle, baryton
Sarah Tysman, piano
JEUDI 6 MARS 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre du Capitole de Toulouse :
https://opera.toulouse.fr/michael-volle/

Tarif unique : 20 €

opera.toulouse.fr
+33 (0)5 61 63 13 13

Programme :

SCHUBERT
Der Taucher, D. 77
Trois Lieder sur des poèmes de Métastase, D. 902
L'incanto degli occhi –
Il traditor deluso –
Il modo di prender moglie

LISZT
Trois Sonnets de Pétrarque, S. 270
Benedetto sia'l giorno –
Pace non trovo –
I' vidi in terra angelici costumi
Im Rhein, im schönen Strome, S. 272
Vergiftet sind meine Lieder, S. 289
Der du von dem Himmel bist, S. 279/3
Es rauschen die Winde, S. 294
Freudvoll und leidvoll, S. 280
Ihr Glocken von Marling, S. 328
Die drei Zigeuner, S. 320

Michael Volle sur CLASSIQUENEWS : nous y étions (Arabella,

Opéra Bastille, juin 2012 / La Femme sans ombre, TCE, fev 2020) – au CD : Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, Bayreuth 2008)… En lire plus : https://www.classiquenews.com/?s=michael+volle

---

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, mercredi 26 fév 2025. POULENC / COCTEAU : La Voix Humaine. Véronique Gens, soprano / Christophe Manien, piano

Récital piano / voix événement au Capitole de Toulouse. La voix humaine n'a pas d'équivalent dans le répertoire lyrique. Inspiré ou non de la figure de Callas, la partition interroge sur le plan formel les possibilités et le sens

d’une voix seule ; elle pose un vrai défi pour les interprètes : autant pour la soliste qui doit, sur la durée, canaliser l’énergie, suivre la trame dramatique -, que pour l’orchestre, invité à structurer et rythmer, suivre et expliciter les méandres de ce labyrinthe émotionnel qui peu à peu, bascule vers le cauchemar et tourne aux pulsions suicidaires voire à la folie destructrice.

Monologue avec orchestre, ce « seule en scène » est construit avec une intelligence et une efficacité, affûtées au scalpel. « Elle », d’abord, affronte la réalité dans le mensonge : elle a dîné avec Marthe ; elle porte son chapeau noir et sa robe rose… ; puis confesse que c’est sa « faute » ; enfin s’écroule littéralement, en une mise à nu, et un effondrement psychique irréversible… La vérité déchire ce qui avait été maîtrisé jusque là : « Elle » avoue qu’elle s’est vue morte [les 12 cachets avalés avec un verre d’eau chaude] ; puis il y a la vision du chien qui lui fait peur… à torts évidemment. Toute la dernière partie est une descente aux enfers. Digne mais détruite, » elle » accepte en une longue et lente agonie sa mise à mort. Ample lamento, La voix humaine est un vaste récitatif tragique et dépouillé dont l’orchestre scande la progressive déchéance sentimentale.

Véronique Gens l’a déjà chanté (entre autres avec l’Orchestre national de Lille / Lire notre critique ici La Voix Humaine de Cocteau par Véronique Gens, le 25 janv 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-lille-le-25-jan

vier-2023-poulenc-sinfonietta-la-voix-humaine-veronique-gens-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/). A Toulouse, la soprano aborde le mélodrame lyrique en format intimiste, accompagnée par le seul piano (Christophe Manien). Cocteau exprime au plus près le désarroi d'une femme seule dans sa chambre, dont le parcours a voce solo la conduit à prendre conscience qu'elle doit renoncer à celui qu'elle aime encore. « Elle » murmure, supplie, comprend, accepte, résiste, espère… Lui reste muet de l'autre côté de la ligne.
Seule en scène, la cantatrice exprime toute en finesse et intelligibilité, les mille nuances d'un monologue dont elle incarne chaque jalon émotionnel, du sentiment d'abandon au recul de l'acceptation.

Mardi 26 fév 2025, 20h
Opéra National du Capitole de Toulouse
Récital Véronique Gens
POULENC : La VOIX HUMAINE

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/veronique-gens-2496/

TARIF UNIQUE : 20 euros – Tout public

Véronique Gens, soprano
Christophe Manien, piano

approfondir

Véronique Gens a enregistré le chef d'œuvre de Poulenc et Cocteau – Critique sur CLASSIQUENEWS : *Diseuse nuancée,* ***Véronique Gens*** *a la blessure requise et la couleur idéale, la maîtrise des respirations ténues, canalisées dans un murmure ou un sanglot, autant de signes d'une douleur incommensurable qui se réalise en éternels soupirs. » Elle » requiert un parlando ciselé et une voix lyrique capable d'affronter l'orchestre. Présence, finesse, intensité… La diva française convainc de bout en bout et retrouve sur scène la cohérence comme la justesse de l'enregistrement paru le 13 janvier dernier. Son humanité qui respire et qui souffre sans fard renouvelle l'interprétation depuis la créatrice, muse de Poulenc, Denise Duval en 1959.* [**CLIC de classiquenews**]. Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille 2023



CRITIQUE, concert. LILLE, le 25 janvier 2023. POULENC: Sinfonietta, La Voix humaine. Véronique Gens / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction).

TOULOUSE, Opéra national du Capitole. OFFENBACH : Orphée aux enfers, du 24 janvier au 2 février 2025. Nouvelle production. Olivier Py / Chloé Dufresne

Nouvelle production événement au Capitole de Toulouse. Jacques Offenbach (1819-1880) s'empare de la mythologie grecque mais sur le mode parodique et délirant. Le couple mythique formé par Orphée et Eurydice bat de l'aile : les époux infidèles se détestent cordialement.

Faut-il y voir une satire en règle contre les puissants, ceux que le Second Empire porte dans la majesté, le spectaculaire, le faste… ? Lorsqu'Eurydice meurt enfin, Orphée s'en trouve soulagé ! Mais l'Opinion publique le rappelle à son devoir d'époux, et l'obligation à respecter la légende : le violoniste doit sauver son épouse en rejoignant les enfers…… Comédie désopilante, ce premier grand succès d'Offenbach, où dieux et héros dansent au rythme grivois du french cancan, inaugure un genre nouveau et d'une irrévérencieuse modernité. A Toulouse, la fine fleur du chant français s'associe au talent théâtral du metteur en scène **Olivier Py** « bien décidé à

déployer une monumentale et infernale folie ! »

POÉTIQUE DÉLIRANTE... Offenbach souligne combien les Olympiens, tout héros, demi-dieux et dieux qu'ils soient, ne sont pas moins traversés par les mêmes sentiments humains et le vertige des passions mortelles. Eurydice ne supporte plus son violoneux de mari, Orphée. Elle le trompe sans scrupule avec le bel Aristée, en réalité Pluton transformé en séduisant berger… Comble parodique foutraque, Jupiter auquel Orphée s'est plaint des infidélités outrageantes de son épouse, emmène avec lui tout l'Olympe aux enfers pour y retrouver… la belle Eurydice que sert John Styx. Là, le dieu des dieux déploie des prodiges de séduction pour mieux envoûter et tromper Euryidce, sous la forme d'une… mouche. Délirante scène courtoise et grivoise de **l'acte II** qui synthétise alors tout le génie de l'Offenbach déluré.

Le compositeur provocateur, génie de l'irrévérence ose piétiner les légendes antiques grecques et les joyaux de la mythologie. Aux multiples décalages et grivoiseries du livret, la musique d'Offenbach, le Mozart des boulevards, captive par son élégance et sa poésie délirante qui n'est jamais vulgaire. **L'Opéra du Capitole de Toulouse propose la version de 1874**, en 4 actes, plus complète et équilibrée que conçut Offenbach à partir de la 1ère version de 1858.

Opéra national du Théâtre du Capitole
OFFENBACH : Orphée aux enfers / nouvelle production
du 24 janvier au 2 février 2025
Infos & réservations :

https://opera.toulouse.fr/orphee-aux-enfers-1976063/

7 représentations événements
Vendredi 24 janvier 2025, 20h
Dim 26 janvier 2025, 15h
Mardi 28 janvier 2025, 20h
Mercredi 29 janvier 2025, 20h
Ven 31 janvier 2025, 20h
Sam 1er février 2025, 20h
Dim 2 février 2025, 15h



NOUVELLE PRODUCTION
Opéra-féerie en quatre actes – Livret d'Hector Crémieux et Ludovic Halévy – Première version créée le 21 octobre 1858 au Théâtre des Bouffes-Parisiens – Version définitive créée le 7 février 1874 au Théâtre de la Gaîté

Chloé Dufresne, direction
Olivier Py, mise en scènes

distribution

Orphée : Cyrille Dubois
Eurydice, Marie Perbost
Aristée / Pluton : Mathias Vidal
Jupiter : Marc Scoffoni
L'Opinion publique : Adriana Bignani Lesca
John Styx : Rodolphe Briand
Diane : Anaïs Constans
Vénus : Marie-Maure Garnier
Mercure : Engerrand de Hys…

Orchestre national du Capitole
Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole
Enfants du projet Demos

ENTRETIEN avec BRUNO MANTOVANI à propos de son nouvel opéra : « Voyage d'Automne », création mondiale, à l'affiche du Capitole de Toulouse du 22 au 28 nov 2024

Pour son 3ème ouvrage lyrique, Bruno Mantovani (né en 1974) aborde un thème qui lui est cher : le rapport de la création et du pouvoir, en particulier autoritaire. « *Voyage d'Automne* », à travers le séjour de 5 écrivains français dans l'Allemagne nazie, évoque l'aveuglement assumé et l'allégeance commode, le confort préservé … d'une indécence partagée. L'auteur explique les sujets qui l'intéressent (les mécanismes

psychologiques à l'œuvre), comme les formes opératiques qui l'inspirent. Figure allégorique de la poétesse, orchestration, structure dramatique, moment de bascule…

Photo portrait de Bruno Mantovani © Caroline Doutre

Toutes les photos de la production du Voyage d'hiver de Bruno Mantovani au Théâtre national du Capitole de Toulouse © Mirco Magliocca

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui vous a inspiré particulièrement dans le sujet de ce nouvel opéra ?



BRUNO MANTOVANI : Le sujet offre tout ce que j'aime à l'opéra ; c'est une intrigue historique, d'après des faits réels et plusieurs sources dont le livre de François Dufay, qui porte le même titre « Le Voyage d'Automne ». Il y a tous les ingrédients d'un drame lyrique complet : des caractères très incarnés (pour moi c'est une priorité), à travers les échanges des 5 écrivains ; une trajectoire (le voyage évidemment des protagonistes dans l'Allemagne nazie) ; des intrigues mêlées, de pouvoir, amoureuses ; des coups de théâtre… ; j'y exploite la « caisse à outils » léguée par les compositeurs lyriques qui ont précédé, en assumant totalement la forme du « grand opéra » que j'aime. En réalité tout se

déploie dans le sens de la représentation ; tout s'inscrit dans l'action théâtrale et dramatique. La veine qui est la mienne n'est pas celle de l'imaginaire musical, où tout est suggéré plutôt que montré, comme celui du lied ; l'opéra, c'est l'action et le drame représenté. Voilà la forme qui m'intéresse.
Je me souviens des cours de mon professeur Rémy Stricker au Conservatoire de Paris ; l'histoire musicale nous apprend que les compositeurs sont, soit opératiques, soit suggestifs, soit pour le théâtre et la représentation, soit pour l'univers de la poésie et de la suggestion. On constate que la plupart sont l'un ou l'autre, et rarement les deux ; voyez Beethoven ; il s'affirme à l'opéra moins dans les lieder ; c'est l'inverse pour Schubert et Robert Schumann. Je me suis longtemps interrogé sur ma propre sensibilité. Quelle forme, quelle direction défendre ? « Voyage d'automne » s'inscrit clairement dans la représentation ; c'est ma réponse.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon votre nouvel opus lyrique s'inscrit-il par rapport aux précédents ?

BRUNO MANTOVANI : Avec le recul et sans que j'en ai fait le projet préalable, « Voyage d'automne » est un nouvel ouvrage qui comme les deux précédents, traite de la tyrannie. Il interroge la relation entre la création et un pouvoir autoritaire. Dans « Akhmatova » (2011), il s'agissait d'évoquer la poétesse Anna Akhamtova au temps de Staline ; « L'Autre côté » créé à Strasbourg (2006) est une fable fantastique dont le héros est un graveur dans une société qu'il pense idéale et qui est, en réalité une tyrannie. L'autoritarisme est un sujet qui me parle ; le sujet croise ma propre histoire ; mes grands parents ont fui le franquisme. A toutes les époques, le pouvoir despotique interdit les artistes et les créateurs. Sauf à les manipuler. Ce que « Voyage d'Automne » illustre aucune sans ambiguïté.
De fait, l'enchaînement des ouvrages se présente comme un

triptyque. Pourtant tout cela s'est réalisé sans plan d'origine. Le sujet central du pouvoir autoritaire et de la création me concerne profondément ; cela explique probablement que je sois si touché et inspiré par ce thème. D'ailleurs, je peux vous avouer qu'au moment où les dernières répétitions s'achèvent avant la prochaine création, je reste choqué par ce que j'ai écris. Je sors de son écoute (je l'ai écouté déjà 3 fois dans la continuité), très troublé et ému. C'est une œuvre qui ne laisse pas indemne.

CLASSIQUENEWS : Qu'exprime et montre « Voyage d'automne » sur scène ?

BRUNO MANTOVANI : Les 5 écrivains sont des courtisans ; leur complaisance au régime nazi est le fait d'égo qui négocie dans le sens de leur intérêt personnel. Ils sont tous autocentrés et n'hésitent pas à fermer les yeux sur ce qui ne les avantage pas ou les gêne. Ce que l'opéra exprime ouvertement dans la scène où leur train passe à côté d'une fosse où les nazis réalisent un massacre de juifs. A ce moment précis, j'ai composé un quintette a capella où chacun, sans ambiguïté, ferme les yeux pour ne pas voir ce qu'ils ont tous compris. L'œuvre dénonce cette indécence, et les mécanismes psychologiques qui mènent à cette allégeance assumée.
Avec Dorian Astor, l'auteur du livret, nous avons créé un personnage inventé, la poétesse qui s'inspire d'une réelle poétesse gazée à Auschwitz (mais postérieure au moment où se passe l'action de « Voyage d'Automne »). La poétesse est une figure allégorique qui paraît 3 fois pendant l'action. Elle est d'abord silencieuse puis chante. C'est elle qui rétablit la place de l'humanité et de la fraternité dans un monde qui en totalement dépourvu.



CLASSIQUENEWS : Quelle en est l’écriture musicale ?

BRUNO MANTOVANI : Sur le plan de la forme, j’assume les éléments traditionnels de l’écriture opératique : airs, récitatifs, dialogues, ensembles (comme le quintette vocal dont j’ai parlé, juste après le massacre des juifs) ; j’ai même écrit un récitatif arioso et une cabalette… La structure de l’ouvrage est « classique », composé de 12 tableaux ; chacun des 3 actes est composé de 4 tableaux. J’aimerai citer à nouveau mon professeur Rémy Sticker qui ne cessait de souligner l’efficacité des moyens mis en œuvre par Mozart par exemple, dans ses opéras. C’est une formidable « boîte à outils » comme je l’ai dit, que l’on aurait tort de mettre de côté.

CLASSIQUENEWS : Et l’orchestration ?

BRUNO MANTOVANI : Orchestralement, la partition n’est pas écrite pour un grand effectif. L’orchestre est par 2, sans tuba ; avec harpe, percussions, piano, et aussi un accordéon que je souhaitais pour sa couleur nostalgique. Il en ressort un effet de résonance ; l’écriture orchestrale favorise la diversité, les contrastes comme la grande caractérisation de chaque tableau.



CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il un point de bascule dans la continuité du drame ?

BRUNO MANTOVANI : Le point de bascule se situe justement au

moment de la scène de massacre dont j’ai parlé. Les deux premiers actes sont d’action ; ils permettent d’exposer le contexte, les caractères. Avec l’acte III qui commence avec le massacre, l’opéra est plus psychologique ; c’est le moment où Drieu la Rochelle évoque son suicide. L’acte IV réalise le commentaire de ce qui s’est passé au cours des actes précédents.

Propos recueillis en novembre 2024



Toutes les photos de la production du Voyage d’hiver de Bruno Mantovani au Théâtre national du Capitole de Toulouse © Mirco Magliocca

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du **Voyage d’hiver**, nouvel opéra, création mondiale de **Bruno Mantovani** à l’affiche du **Capitole de Toulouse, du 22 au 28 nov 2024** :
https://www.classiquenews.com/opera-national-du-capitole-de-to

ulouse-bruno-mantovani-voyage-dautomne-creation-mondiale-du-22-au-28-novembre-2024-marie-lambert-le-bihan-pascal-rophe/

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Bruno MANTOVANI : Voyage d’Automne, création mondiale (du 22 au 28 novembre 2024) Marie Lambert-Le Bihan / Pascal Rophé

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Bruno MANTOVANI : Voyage d’Automne, création mondiale (du 22 au 28 novembre 2024) Marie Lambert-Le Bihan / Pascal Rophé

WEIMAR, automne 1941 : 5 écrivains célèbres français sont invitées par le régime nazi au Congrès des écrivains de Weimar. Quel est l’objectif de ce pacte

démoniaque ? Les manipuler pour que rentrés chez eux, chacun loue les vertus de l’ordre totalitaire…

Ce séjour « tragicomique » dévoile les personnalités, fait tomber le masque d’un « vertigineux nihilisme ». Le nouvel opéra de **Bruno Mantovani** (livret de Dorian Astor) s’inspire des faits relatés dans l’ouvrage de François Dufay, ***Le Voyage d’automne*** ; il aborde le sujet brûlant des pièges de la compromission aveugle : lâcheté, courage, complaisance ou rébellion ?

A chacun d’agir selon ses convictions ou malgré elles… ; le texte explore un univers tout en intensité musicale et poétique. Pour exprimer les enjeux de cette création mondiale, le Capitole réunit une distribution prometteuse dans la mise en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** (direction musicale : Pascal Rophé).

Transfiguration fantasmagorique d’un épisode réel de la Collaboration



Bruno MANTOVANI : Voyage d’Automne

4 représentations

Création mondiale – nouvelle production

Opéra en trois actes – Livret de Dorian Astor

Commande de l’Opéra national du Capitole

Vendredi 22 novembre 2024, 20h

Dim 24 novembre 2024, 15h

Mar 26 novembre 2024, 20h

Jeu 28 novembre 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/

Crédit photo : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram), 1924. © I & G Fárová Heirs

distribution

Marcel Jouhandeau : Pierre-Yves Pruvot
Gerhard Heller : Stephan Genz
Ramon Fernandez : Emiliano Gonzalez Toro
Jacques Chardonne : Vincent Le Texier
Pierre Drieu La Rochelle : Yann Beuron
Robert Brasillach : Jean-Christophe Lanièce
Wolfgang Göbst : William Shelton
Hans Baumann : Enguerrand De Hys
La Songeuse : Gabrielle Philiponet

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Illustration : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram), 1924. © I & G Fárová Heirs

Durée : 2h 20 mn

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre national du Capitole de Toulouse
https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/